

Messe du samedi 23 juin 2018

Samedi de la 11^e semaine du temps ordinaire

Première lecture (2 Ch 24, 17-25)

« Zacharie, que vous avez assassiné entre le sanctuaire et l'autel »

→ 7 ans, l'âge de raison.
Bien guidé par le prêtre
Joad, Joas est un bon roi...

- [¹ Joas avait sept ans lorsqu'il devint roi, et il régna quarante ans à Jérusalem. Le nom de sa mère était Cibya ; elle était de Bershéba.
- ² Joas fit ce qui est droit aux yeux du Seigneur pendant toute la vie du prêtre Joad.
- ³ Joad lui fit épouser deux femmes, dont il eut des fils et des filles.
- ⁴ Après quoi, Joas eut à cœur de restaurer la Maison du Seigneur.
- ⁵ Il réunit les prêtres et les lévites et leur dit :
« Allez dans les villes de Juda, recueillez de l'argent auprès de tous les fils d'Israël, pour réparer d'année en année la Maison de votre Dieu, et hâtez-vous de le faire ! »
Mais les lévites ne se hâtèrent pas.
- ⁶ Le roi convoqua Joad, le chef des prêtres, et lui dit :
« Pourquoi n'as-tu pas exigé des lévites qu'ils apportent, de Juda et de Jérusalem, l'impôt que Moïse, serviteur du Seigneur, et l'assemblée d'Israël ont fixé pour la Tente du Témoignage ?
- ⁷ Athalie, l'impiété en personne, ainsi que ses fils ont en effet laissé se dégrader la Maison de Dieu. Ils ont même utilisé pour le culte de Baal les objets sacrés de la Maison du Seigneur. »
- ⁸ Le roi ordonna alors de fabriquer un coffre et de le placer à la porte de la Maison du Seigneur, à l'extérieur.
- ⁹ On proclama dans Juda et dans Jérusalem qu'il fallait apporter au Seigneur l'impôt que Moïse, serviteur de Dieu, avait fixé à Israël dans le désert.
- ¹⁰ Tous les princes et tout le peuple se réjouirent.
Ils apportèrent l'impôt et le versèrent dans le coffre jusqu'à paiement complet.
- ¹¹ Chaque fois que les lévites apportaient le coffre aux inspecteurs du roi, si on voyait qu'il y avait beaucoup d'argent, le secrétaire du roi et l'intendant du grand prêtre venaient vider le coffre et le remportaient pour le remettre à sa place. Ainsi faisaient-ils chaque jour, et ils récoltaient beaucoup d'argent.
- ¹² Le roi et Joad remettaient l'argent au maître d'œuvre, pour le service de la Maison du Seigneur. Celui-ci engageait des tailleurs de pierre et des charpentiers pour restaurer la Maison du Seigneur, et aussi des artisans du fer et du bronze pour réparer la Maison du Seigneur.
- ¹³ Les maîtres d'œuvre se mirent au travail, et, entre leurs mains, les travaux de réfection progressèrent. Ils remirent en état la Maison de Dieu et la consolidèrent.
- ¹⁴ Lorsqu'ils eurent achevé, ils apportèrent devant le roi et Joad le reste de l'argent, avec lequel on fabriqua des objets pour la Maison du Seigneur, objets pour le service et pour les holocaustes, coupes et autres ustensiles d'or et d'argent. On offrit continuellement des holocaustes dans la Maison du Seigneur, pendant toute la vie de Joad.
- ¹⁵ Joad devint très âgé, il fut rassasié de jours et il mourut. Il avait cent trente ans quand il mourut.
- ¹⁶ On l'ensevelit dans la Cité de David avec les rois, parce qu'il avait fait du bien en Israël, à l'égard de Dieu et de sa Maison.]
- ¹⁷ Après la mort de Joad, les princes de Juda vinrent se prosterner devant le roi, et alors le roi les écouta.
- ¹⁸ Les gens abandonnèrent la Maison du Seigneur, Dieu de leurs pères, pour servir les poteaux sacrés et les idoles. À cause de cette infidélité, la colère de Dieu s'abattit sur Juda et sur Jérusalem.

→ Le prêtre Joad n'est plus là, lui qui parlait au nom du Seigneur, et Joad écoute ces princes, partisans d'autres dieux que le Seigneur d'Israël

¹⁹ Pour les ramener à Lui, Dieu envoya chez eux des prophètes. Ceux-ci transmirent le message, mais personne ne les écouta.

²⁰ Dieu revêtit de Son Esprit Zacharie, le fils du prêtre Joad.

Zacharie se présenta devant le peuple et lui dit :

« Ainsi parle Dieu : Pourquoi transgressez-vous les commandements du Seigneur ?

Cela fera votre malheur :

puisque vous avez abandonné le Seigneur, le Seigneur vous abandonne. »

²¹ Ils s'ameutèrent alors contre lui et, par commandement du roi, le lapidèrent sur le parvis de la Maison du Seigneur.

²² Le roi Joas, en faisant mourir Zacharie, fils de Joad, oubliait la fidélité que Joad lui avait témoignée.

Zacharie s'était écrié en mourant : « Que le Seigneur le voie, et qu'il fasse justice ! »

²³ Or, à la fin de l'année, l'armée d'Aram monta contre le roi Joas et arriva en Juda et à Jérusalem.

Ses hommes massacrèrent tous les princes du peuple et envoyèrent tout le butin au roi de Damas.

²⁴ L'armée d'Aram ne comptait qu'un petit nombre d'hommes, et pourtant le Seigneur leur livra une armée très importante, parce que les gens de Juda avaient abandonné le Seigneur, Dieu de leurs pères ; et Joas reçut le châtement qu'il méritait.

²⁵ Lorsque les Araméens partirent, le laissant dans de grandes souffrances,

ses serviteurs complotèrent contre lui parce qu'il avait répandu le sang du fils du prêtre Joad,

et ils le tuèrent sur son lit. Il mourut et on l'ensevelit dans la Cité de David, mais non pas dans les tombeaux des rois.]

²⁶ Voici ceux qui complotèrent contre lui :

Zabad, fils d'une Ammonite nommée Shiméath, et Yehozabad, fils d'une Moabite nommée Shimrith.

²⁷ Ce qui concerne ses fils, les nombreuses prophéties lancées contre lui, les aménagements de la Maison de Dieu, cela est écrit dans le Commentaire du livre des Rois. Son fils Amasias régna à sa place.]

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 88 (89), 4-5, 29-30, 31-32, 33-34
R/ Sans fin, je lui garderai mon amour

« Avec mon élu, j'ai fait une alliance,
j'ai juré à David, mon serviteur :
J'établirai ta dynastie pour toujours,
je te bâtis un trône pour la suite des âges. »

« Sans fin je lui garderai mon amour,
mon alliance avec lui sera fidèle ;
je fonderai sa dynastie pour toujours,
son trône aussi durable que les cieux.

Acclamation (cf. 2 Co 8, 9)

Alléluia. Alléluia.

Jésus Christ s'est fait pauvre, Lui qui était riche,
pour que vous deveniez riches par Sa pauvreté.

Alléluia.

→ Le Seigneur veillait sur Joas,
et le guidait par Son prêtre Joad,
mais là, désormais abandonné,
Il va l'abandonner Lui aussi

→ Comment Joas a-t-il pu tomber si loin dans le
mal pour faire lapider Zacharie, le fil prophète
du prêtre Joas ? Jésus évoquera ce meurtre...

→ Joas n'eut même pas
"l'honneur" de mourir de la main
des ennemis d'Israël... Le crime
ne "paie" pas avec le Seigneur...

→ Tu gardes, Seigneur, Ta fidélité à Ton
Peuple élu, et aussi à Ton Roi David,
même si Tu punis ses fils infidèles

« Si ses fils abandonnent ma loi
et ne suivent pas mes volontés,
s'ils osent violer mes préceptes
et ne gardent pas mes commandements.

« Je punirai leur faute en les frappant.
et je châtierai leur révolte,
mais sans lui retirer mon amour,
ni démentir ma fidélité. »

Évangile (Mt 6, 24-34)

« Ne vous faites pas de souci pour demain »

Jésus disait à ses disciples :

« Nul ne peut servir deux maîtres :

ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.

Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'Argent.

→ Où est mon « trésor », Seigneur ?
(cf hier) Qui est mon « maître » ?

C'est pourquoi je vous dis : Ne vous souciez pas, pour votre vie,

de ce que vous mangerez, ni, pour votre corps, de quoi vous le vêtirez.

La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements ?

Regardez les oiseaux du ciel :

ils ne font ni semences ni moisson, ils n'amassent pas dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit.

Vous-mêmes, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

→ Est-ce vraiment Toi, Seigneur ?
Mon « trésor », mon « maître »,
c'est peut-être mon argent !

→ Or Tu me le dis là, Seigneur :
je ne peux pas choisir 2 « maîtres »,
Je dois choisir – et sans doute chaque
jour – le maître que je veux servir !

Qui d'entre vous, en se faisant du souci, peut ajouter une coudée à la longueur de sa vie ?

Et au sujet des vêtements, pourquoi se faire tant de souci ?

Observez comment poussent les lis des champs : ils ne travaillent pas, ils ne filent pas.

Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'entre eux.

Si Dieu donne un tel vêtement à l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui, et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ?

Ne vous faites donc pas tant de souci ; ne dites pas :

“Qu'allons-nous manger ?” ou bien : “Qu'allons-nous boire ?” ou encore : “Avec quoi nous habiller ?”

Tout cela, les païens le recherchent.

Mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît.

Ne vous faites pas de souci pour demain :

demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Mon premier souci du jour, sauf
incontournable exception : lire, écouter Ta
Parole. Dis-moi bien chaque jour ce que Tu
attends de moi, et ouvre bien mes oreilles,
je T'en supplie, Seigneur !

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite bénédictine

Liberté !

Travailler sur la confiance peut occuper toute une vie. Dieu n'est pas celui que notre fabrication a imaginé, il a toujours de quoi nous surprendre : à travers les expériences intérieures, les rencontres, les événements. Il suffit de relire un des quatre évangiles en continu pour y découvrir comment Dieu déplace tel ou tel pour le conduire à cette disponibilité, cette souplesse et cette liberté intérieure qui disposent à l'union avec Lui.

Méditation de La Croix

André Brombart (augustin de l'Assomption)

De nos jours, pour beaucoup d'hommes et de femmes, la parole du Seigneur exhortant à ne se soucier ni du manger ni du boire, semble difficile à entendre.

Car il faut être aveugle pour ne pas voir la misère et la faim, même dans nos grandes villes d'Occident. Bien sûr, il y a les soupes populaires et les Restos du cœur, mais le légitime souci du lendemain ne disparaît pas pour autant. Nul doute qu'il y ait eu beaucoup de miséreux du temps de Jésus. Cependant, ce n'est pas à eux que Jésus s'adresse, mais à des disciples qui Le suivent librement. Ceux-là savent discerner dans la beauté des « lis des champs » et dans l'insouciance des « oiseaux du ciel », les signes de la providence divine. Pour eux, elle se manifeste d'ailleurs à travers la générosité de femmes « qui les servaient en prenant sur leurs ressources » (Lc 8, 3). Leur vie est un antidote à la misère.

Dans une société où l'Argent – Mammon – est le maître, l'indigence ne peut que proliférer. Mais, là où des disciples acceptent de « chercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice », la misère s'éloigne, la solidarité s'organise, la providence prend forme. Comme eux, nous pouvons donner vie à des îlots de communion, de charité et d'entraide fraternelle.

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Bonaventure (1221-1274), franciscain, docteur de l'Église

Que tes œuvres sont belles, Seigneur !

La beauté de la Création, avec la variété de lumières, de dessins et de couleurs des corps, tels que les astres et les minéraux, les pierres et les métaux, les plantes et les animaux, proclame à l'évidence les attributs de Dieu. L'ordre des êtres nous fait découvrir dans le livre de la Création la primauté, la sublimité et la dignité du Premier principe dans son infinie puissance. L'ordre des choses nous mène par la main et de toute évidence jusqu'à l'Être premier et souverain, tout-puissant, absolument sage et parfaitement bon. Celui que tant de splendeurs créées n'illumine pas est un aveugle. Celui que tant de cris ne réveille pas est un sourd. Celui que toutes ces œuvres ne poussent pas à louer Dieu est un muet. Celui que tant de signes ne forcent pas à reconnaître le Premier principe est un sot.

Toi, ouvre les yeux, prête l'oreille de ton âme, délie tes lèvres, applique ton cœur : toute la Création te fera voir, entendre, louer, aimer, servir, glorifier et adorer ton Dieu. Sans quoi prends garde que l'univers ne se dresse contre toi. Car pour cet oubli le « monde entier accablera un jour les insensés » (Sag. 5, 21, Vulg.), tandis qu'il sera une source de gloire pour le sage qui peut dire avec le prophète : « Tu m'as rempli de joie, Seigneur, par Ta Création ; je jubilerai devant les ouvrages de tes mains ! » (Ps 91, 5) « Quelle magnificence dans Tes œuvres, Seigneur ! Tu as tout fait avec sagesse, la terre est remplie de Tes dons ! » (Ps 103, 24).

Méditer avec les Carmes

lettre=mariedenazareth.org@mail130.suw101.mcdlv.net

"Ne vous inquiétez pas", dit Jésus. C'est là l'un des maîtres-mots de Sa sagesse, qui suffit, à lui seul, à situer l'insécurité dans notre vie de foi et d'espérance. Et Jésus, pour nous aider à lâcher prise, à ne pas crisper les mains sur nos soucis, nous donne plusieurs raisons. D'abord le souci est impuissant, inefficace. Pas plus que nous ne pouvons, à force de souci, augmenter notre taille de quelques centimètres, nous ne pouvons pas nous donner à nous-mêmes des journées de 28 heures, de l'aisance au travail, ou une résistance physique que nous n'avons pas. Et puis le souci est inutile, dès lors que Dieu est là, qui se soucie de nous : "Il sait bien, votre Père", dit Jésus. Et il n'est pas de chemin plus court vers la paix, que de se dire et de se redire, spécialement aux heures difficiles, quand l'image de nous-mêmes se brouille et parasite notre espérance : "Dieu sait, Dieu voit" ; Jésus sait, Jésus voit : "Seigneur, tu sais tout, tu vois bien que je t'aime." Dieu habille les fleurs : il saura bien vêtir ses enfants.

Enfin le souci nous détourne de l'essentiel, qui est le règne de Dieu, c'est-à-dire l'accomplissement de Son plan d'amour sur la terre, et la justice de Dieu ; comprenons ici : la justice que Dieu réclame, c'est-à-dire une existence pleinement "ajustée" à son vouloir, une vie qui réponde constamment aux initiatives de salut que Dieu prend pour chacun et pour le monde entier.

Or c'est dans l'aujourd'hui que se trouve et se cherche le règne de Dieu. "Rien que pour aujourd'hui", chantait Thérèse, parce que l'aujourd'hui est la mesure la plus naturelle, la plus vraie, la plus sûre, de la fidélité. "Il y eut un soir, il y eut un matin" : c'est le grand rythme de la création. "Il y a un matin, il y a un soir" : c'est le petit rythme de la rédemption.

L'aujourd'hui englobe tout ce que nous pouvons vraiment connaître et vraiment accomplir de la volonté de Dieu. Au-delà, nous pouvons, souvent nous devons prévoir et préparer, mais le souci est déjà de trop, parce qu'il nous fait retomber du plan de l'amour au niveau de l'imaginaire. Or imaginer les choses, c'est une manière de les posséder et de les garder pour soi seul. Chaque fois qu'au-delà d'une saine prospective nous nous laissons envahir par le souci de l'avenir imaginé, nous nous replaçons au centre de tout et nous oublions, non seulement que Dieu peut, mais qu'Il sait, qu'Il voit, et qu'Il aime. C'est bien pourquoi St Jean de la Croix met la nuit de l'imagination et de la mémoire en relation directe avec l'espérance. Il y a là une purification et une ascèse auxquelles peut-être nous ne pensons pas assez, même quand par ailleurs nous recherchons loyalement le règne de Dieu.

Jésus, le Sage de la nouvelle alliance, nous propose de nous initier à Sa propre liberté de cœur face à l'avenir. Qu'Il nous donne à tous, par la force de Sa présence, par l'énergie de Sa Pâque, assez d'amour pour nous contenter de Lui, assez d'espérance pour attendre Ses merveilles. Car elles viendront, et déjà elles viennent, "mais c'est de nuit".

Dans les visions de Maria Valtorta

lettre=mariedenazareth.org@mail130.suw101.mcdlv.net

(...) C'est pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas trop de posséder peu : vous aurez toujours le nécessaire. Ne vous inquiétez pas trop en pensant à l'avenir : personne ne sait quel avenir l'attend. Ne vous préoccupez pas de ce que vous mangerez pour vous garder en vie, ni de quoi vous vous couvrirez pour garder votre corps au chaud : la vie de votre âme est bien plus précieuse que votre ventre et vos membres, elle a bien plus de prix que la nourriture et le vêtement, comme la vie matérielle a plus de prix que la nourriture, et le corps plus que le vêtement. Et votre Père le sait. Sachez-le donc, vous aussi. Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent pas dans des greniers et pourtant ils ne meurent pas de faim car le Père céleste les nourrit. Or vous, les hommes, les créatures préférées du Père, vous valez beaucoup plus qu'eux.

(...) Ne vous mettez donc pas en peine pour ce qui ne le mérite pas. Affligez-vous d'être imparfaits et non d'être mal approvisionnés en biens terrestres. Ne vous mettez pas à la torture pour le lendemain. Demain pensera à lui-même, et vous y penserez au moment où vous le vivrez. Pourquoi vous en soucier dès aujourd'hui ? La vie n'est-elle pas déjà suffisamment encombrée par les souvenirs pénibles d'hier et les pensées torturantes d'aujourd'hui pour éprouver le besoin d'y ajouter les cauchemars des " que sera demain " ? Laissez à chaque jour ses ennuis !

Il y aura toujours dans la vie plus de peines que nous ne le voudrions, sans encore ajouter les peines à venir aux présentes ! Répétez sans cesse la grande parole de Dieu : " Aujourd'hui. " Vous êtes Ses enfants, créés à sa ressemblance. Dites donc avec Lui : " Aujourd'hui. " (...)